

Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

Feuille de la semaine (N°126)

Semaine du 20 au 27 octobre 2019

29e dimanche ordinaire C

Luc 18, 1-8.

L'évangéliste saint Luc (que nous avons fêté cette semaine) est considéré comme un auteur appartenant au monde hellénistique (au moins par sa langue) s'adressant, par l'intermédiaire de son destinataire premier Théophile, à des chrétiens de culture grecque. L'Évangile de Luc et les Actes des apôtres cherchent à rendre compte de la Bonne Nouvelle auprès des païens imprégnés par la culture gréco-romaine au 1er siècle de notre ère. St Luc est en quelque sorte un modèle de la façon dont l'évangéliste doit « interpréter » l'évangile pour le rendre plus accessible dans une culture qui lui était au départ étrangère. Si la culture hellénistique n'était pas la culture juive de la Palestine au temps de Jésus, la religion avait une grande importance et avec cette dernière la pratique de la prière. Les païens n'étaient pas athées, pas a-religieux. Bien au contraire ! La religion était partout. On priait beaucoup. La prière consistait surtout à s'adresser aux dieux à voix haute en leur faisant des demandes précises.

On peut se demander s'il n'y a pas quelque chose d'un peu païen dans la petite parabole que raconte Jésus dans ce passage de l'évangile de Luc (lui seul d'ailleurs la rapporte !).

Peut-être Luc veut-il trouver un terrain d'entente avec son auditoire comme dans le passage célèbre des Actes où Paul rencontre les philosophes à Athènes (Actes 17, 16-34).

Prier n'est pas, en effet, une pratique originale. Les chrétiens ne sont-ils pas les seuls à prier.

La question que nous devons nous poser est : qu'est-ce qui différencie une prière chrétienne d'une prière païenne ?

La réponse à cette question se trouve dans la conversion évangélique à laquelle Jésus nous invite dans notre pratique de la prière.

L'originalité de la prière chrétienne (et juive, c'est un point commun important que nous avons avec nos frères aînés Juifs, cf. la 1ère lecture) se situe dans le fait qu'elle est d'abord une réponse à une initiative de Dieu envers nous. Ça n'est pas nous qui prenons l'initiative d'aller vers Dieu mais c'est lui, qui le premier, a pris l'initiative de venir vers nous, de se faire connaître à nous, de nous faire l'offre de la révélation. Notre prière est toujours, au fond, une réponse. La prière de demande, elle-même, n'est-elle pas accueil du don que Dieu nous a déjà fait ? L'exaucement ne précède-t-il pas la demande ?

Quand on lit d'un peu près l'évangile de ce dimanche, on se demande ce que viennent faire les mots de Jésus mis par saint Luc en conclusion : « Le Fils de l'homme quand il viendra trouvera-t-il la foi sur la terre ? » En fait, ces mots ne nous apparaissent plus comme un cheveu qui tomberait dans la soupe quand nous songeons au fait que Jésus veut nous appeler à vivre une conversion évangélique de notre façon de prier. L'enjeu de toute conversion est toujours la foi. La prière est en quelque sorte la foi vécue, la foi en actes pour le chrétien ou la chrétienne. Et inversement, la foi est une affaire de prière et donc de désir.

Jésus n'a jamais réuni un jour ses disciples en leur faisant une grande leçon sur la prière et en leur disant : « Mes amis, à partir d'aujourd'hui, je veux que vous récitiez le Notre Père 3 fois par jour ».

Jésus priait beaucoup lui-même. Saint Luc en parle dans son évangile fréquemment. La prière était pour lui cette relation avec le Père vécue de façon très intime. Les disciples proches de Jésus en le fréquentant ont vu leur propre désir d'entrer dans cette relation que Jésus vivait avec son Père naître et grandir. C'est ensuite qu'ils ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier et que ce dernier leur a transmis le Notre Père. La pédagogie spirituelle de Jésus est une pédagogie de l'éveil du désir. Oui, c'est vrai que Dieu nous fait attendre. Mais il n'y a pas de désir sans attente. A nous donc de tirer profit du temps qui nous est donné de vivre pour que notre désir de Dieu grandisse. A nous de susciter ce désir de Dieu chez les autres dans la mesure où nous le pouvons.

CC

Agenda hebdo :

lundi 21/10 : 14h30
Café-Sourire à St-Sauveur en P ; 18h
Rosaire à St-Martin
des Champs

mardi 22/10 : 18h
messe à l'oratoire
suivie de l'adoration
du St-Sacrement

mercredi 23/10 :
9h messe à
l'oratoire ; 14h
Café-Sourire à
Bléneau ; Fraternité
à Bléneau

jeudi 24/10 : 9h
messe à l'oratoire ;
10h réunion des
équipes funéraires
à St-Fargeau ;
19h15 Parcours
Alpha

vendredi 25/10 :
10h réunion
comptables et
trésoriers ; 15h30
messe à la Maison
de retraite de St-
Fargeau ; 20h30
groupe biblique à
Bléneau

samedi 26/10 : 10h
Fraternité à St-
Sauveur ; 10h30
permanence du
curé ; 18h30 messe
à Bléneau

dimanche 27/10 :
9h30 messe à
Treigny ; 11h messe
à St-Fargeau